

# Nouvelles de Córdoba

## Universidad Católica de Córdoba

Bulletin de liaison des Amis de l'Université

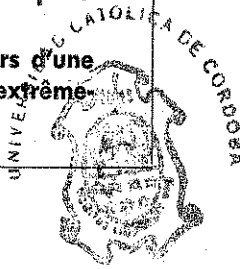
Trimestriel — N° 56 — Avril 1979

### Nouveau recteur à l'Université catholique de Córdoba.

Le P. HIPOLITO SALVO, s.j., troisième recteur de l'Université catholique de Córdoba, a été nommé par le P. Général de la Compagnie de Jésus assistant régional pour l'Amérique latine méridionale. Cette « Assistance » comprend le Brésil, le Pérou, la Bolivie, le Chili, l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay. Il a assumé sa charge à Rome en mars.

Le nouveau recteur est le P. JORGE ALBERTO FOURCADE, recteur du Collège du Salvador à Buenos Aires depuis 1973. Il est né en 1920 à San Luis (Argentine); il est entré dans la Compagnie de Jésus en 1942 et a enseigné pendant plus de 23 ans. C'est en effet à l'éducation qu'il a consacré sa vie dans la Compagnie. Il a été notamment préfet général des études pour les collèges, président du Conseil national d'éducation catholique pour l'Argentine et a participé, en cette qualité, à de nombreux congrès nationaux et internationaux.

Il a assumé sa charge de recteur de l'Université catholique de Córdoba le 3 avril au cours d'une séance académique qui s'est tenue dans le « patio de Trejo » devant une assemblée extrêmement nombreuse.



### LIMINAIRE

## TOKYO A CORDOBA

La réalité a dépassé la fiction

HEMEROTECA  
CAMPUS

On trouvera dans ce numéro un compte-rendu des débuts du Symposium argentin-japonais organisé par l'Université catholique de Córdoba et qui a débuté le 5 mars à Córdoba. Le 12 mars, jour de l'ouverture à Buenos Aires, le R.P. Jorge Maria Bergoglio, provincial de la Compagnie de Jésus en Argentine, a prié le P. J. Sonet de donner lecture du message suivant :

Je veux vous faire parvenir ces quelques lignes qui vous expriment toute ma sympathie et mon adhésion au Symposium argentin-japonais.

En un jour comme le 12 mars, anniversaire de la canonisation de saint François-Xavier, cette séance d'ouverture des sessions du Symposium qui se déroulent à Buenos Aires revêt une importance toute spéciale. Xavier a été le premier jésuite qui a découvert et fait connaître à l'Eglise toute la qualité humaine, la noblesse d'âme et le sens religieux du peuple japonais.

Je vous demande qu'en mon nom vous donniez la bienvenue aux membres de la délégation nippone et spécialement aux membres de la Sophia University et aux amis d'autres confessions religieuses, poussés par leur bonne volonté à collaborer fraternellement avec tous les hommes.

Dans le climat de tempête mondiale que nous vivons, je ne doute pas que cette rencontre qui prouve une remarquable amplitude d'horizons sera un témoignage et aussi une promesse d'union fraternelle.

Le dialogue franc, à la recherche d'objectifs communs, unit les cœurs des hommes, au delà de ce qui les différencie. Il canalise leurs efforts pour le vrai « progrès des peuples », car c'est aux hommes et aux peuples que le Seigneur a confié la souveraineté de leurs destins.

Je sais également que ce Symposium compte sur la sympathie du T.R.P. Pedro Arrupe, général de la Compagnie de Jésus, qui a pu connaître personnellement et en profondeur l'âme japonaise et nous apporter ici, à nous, en Argentine, le message de cette sagesse séculaire.

Que Dieu vous bénisse tous !

Jorge Maria BERGOGLIO s.j.,  
Provincial.



# Le Symposium argentin - japonais

Nous avons parlé du projet dans les précédentes numéros des Nouvelles. Le projet est heureusement devenu une réalité et le Symposium bat son plein depuis le 5 mars à 11 heures. Comme nous l'avions annoncé, le Symposium couvre trois aires : **Economie et Commerce - Culture (Architecture et Littérature) - Technologie.**

Il faudrait des volumes pour décrire tout ce qui s'est fait déjà et va se faire. Nous devons nous contenter de notes brèves, synthétiques.

## ★ La délégation du Japon en économie et commerce

— Arrivée à Córdoba le 3 mars. Départ pour Buenos Aires le 10 et retour en direction du Japon à partir du 15, car l'année académique et budgétaire commence au Japon le 1<sup>er</sup> avril.

— Membres de la délégation :

Pour la **Sophia University** : Prof. Robert Ballon, s.j., Prof. Hideo Inohara et Hideo Kimura.

Pour **Fujitsu International** : M. Kanji Yamamoto.

Pour **Nippon Steel** : Ex-ambassadeur Ryuichi Ando.

Pour **Yamaichi Securities** : MM. Tokuo Tsuji, Tsutomu Muramatsu, M. Yonezawa.

Pour **Keindanren** (Fédération économique du Japon) : M. Kazuo Nukazawa.

Pour « **The Bank of Tokyo** » : Ex-ambassadeur Shiro Kondo, MM. Noriaki Yamada et Kinji Suzuki.

— **Conférences** (toutes suivies de débats) : 15 à Córdoba et 9 à Buenos Aires, totalisant 48 heures de session ; 80 inscriptions.

— Cette aire du Symposium avait été décrétée d'intérêt public par le **Ministère de Culture et Education de la Nation**, le **gouvernement de la Province de Córdoba** et la **Municipalité de Córdoba**.

— Les **documents de travail**, édités en anglais et tirés à 300 exemplaires, ont été mis en vente dès le 7 mars. Chaque exemplaire pèse 1 kg !

— Les « **mass-media** » (radios, TV, journaux) ont largement et généreusement couvert le Symposium.

— **15 professeurs ou professionnels argentins**, spécialistes en économie et commerce avaient, à Córdoba, accepté le rôle de « **modérateurs** » des discussions.

— Au cours de leur séjour à Córdoba, les membres de la délégation japonaise, ensemble ou séparément, ont eu de très nombreux contacts avec le gouvernement provincial, l'industrie, le commerce, la banque, les producteurs agraires, le monde universitaire, etc.

A détacher spécialement :

• Le dimanche 4 mars, excursion en car — offerte par la Province — avec les « **modérateurs argentins** » et leurs épouses, aux anciennes estancias des jésuites à Jesús-Maria et Santa Catalina avec messe concélébrée (PP. Ballon, Sonet et Petty). But : fraternisation préalable.

• Réception au Campus de l'U.C.C. (asado japonais-argentin) le dimanche soir : 90 participants. Danses japonaises et folklore argentin.

• Réception de la délégation japonaise à la Bourse de Commerce, à l'Association japonaise, aux installations de la Foire internationale (en vue de l'Expo 80 de Córdoba), à la Chambre de Commerce de Buenos Aires et à l'ambassade du Japon.

## ★ Premier résultat concret

Córdoba (U.C.C.) prépare un accord de coopération académique avec la **Sophia University** et, à travers elle, avec **Fujitsu International** pour favoriser les échanges de professeurs, de techniciens et d'étudiants et l'acquisition de matériel scientifique moderne pour la **Faculté d'ingénieurs**. Les échanges « humains » se situeraient plutôt au niveau des **Facultés de science politique et relations internationales** et de **sciences économiques et d'administration**.

## ★ Prochaines étapes du Symposium

— **TECHNOLOGIE** : 10 avril : **Technologie de l'énergie nucléaire** par un groupe de professeurs de « **The University of Tokyo** », sous la direction du Dr Ing. Yoshio Ando.

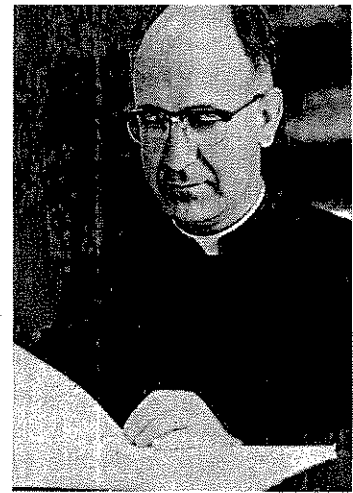
— **CULTURE** : 16-21 avril : **Histoire culturelle et religieuse de l'architecture japonaise** par le P. Dr Jorge Anzorena s.j. de la **Sophia University**, docteur en architecture de « **The University of Tokyo** ».

27-28 avril : deux démonstrations d'**arrangement de fleurs** par la « **Ohara School of Ikebana** », au bénéfice de la **Clinique-Hôpital Reine Fabiola**, avec le concours du **Professeur Minoru Yokohigashi** et de ses assistants de Tokyo. ■

# L'Université catholique « Sophia » de Tokyo

par Joseph PITTAU, S.J.,

président de Jôchi Daigaku — Sophia University — Tokyo — Japon.



## Historique.

L'Université Sophia a 65 ans. Le 28 mars 1913, son premier président, le P. Hermann Hoffman, S.J., recevait du Ministère impérial de l'éducation l'autorisation officielle d'ouvrir une nouvelle institution d'enseignement supérieur. Il ne s'agissait alors que de deux départements, Economie et Lettres, avec 14 étudiants réguliers et 56 auditeurs inscrits en cours du soir : on était bien loin des 10.000 étudiants que l'université compte aujourd'hui et de ses 27 départements actuels.

La nouvelle université rencontra de nombreuses difficultés au cours de son développement : la première guerre mondiale arrêta tout envoi de personnel et d'aide financière à partir de l'Allemagne ; le grand tremblement de terre de 1923 détruisit la plupart des bâtiments tandis que, la même année, l'inflation en Allemagne anéantissait le capital initial de l'université. Il y eut enfin les difficultés politiques : commencées en 1932 lorsque quelques étudiants refusèrent, à cause de leurs convictions religieuses, de participer aux cérémonies traditionnelles au temple d'état Yasukuni, elles ne cessèrent qu'en 1945 avec la fin du régime militaire nationaliste. Cette même année, les bombardements incendiaires de Tokyo qui causèrent de très importants dégâts et une tentative du gouvernement pour obliger Sophia à fusionner avec d'autres universités firent même douter qu'elle puisse survivre. L'université survécut cependant et se développa grâce à la ténacité de ses fondateurs et l'aide de nombreux amis au Japon et à l'étranger.

Les années autour de 1960 — agitation estudiantine accompagnée de manifestations de violence dans toutes les universités — marquèrent pour Sophia une crise importante et stimulèrent en même temps l'administration à réaliser rapidement les réformes structurelles indispensables pour que l'université puisse répondre aux besoins de la société moderne et aux nouvelles aspirations de la jeunesse.

En 1963, à l'occasion du cinquantenaire de l'université, un plan décennal de développement fut élaboré et put être par la suite intégralement réalisé. De nouveaux départements, centres et instituts spécialisés furent ainsi

créés (centres de la télévision, de l'ordinateur, laboratoire de psychologie, institut socio-économique, institut des relations internationales pour la paix et le développement en Asie, etc.), tandis que dans la plupart des départements des cours de maîtrise et de doctorat obtenaient la reconnaissance officielle du Ministère de l'Éducation. Cinq nouveaux bâtiments furent construits, ainsi qu'un gymnase et un restaurant universitaire. Les programmes internationaux furent regroupés sur un campus nouvellement acquis et tout proche du campus principal. En même temps un grand terrain acheté à une heure environ de Tokyo voyait surgir un collège universitaire pour jeunes filles (deux ans d'études), inauguré en 1973.

## Situation actuelle.

Aujourd'hui 10.145 étudiants se répartissent dans les 6 facultés et les 27 départements de l'Université de la façon suivante :

### Niveau de la licence :

Faculté	Etudiants
Théologie . . . . .	33
Lettres . . . . .	2.749
Droit . . . . .	1.153
Economie . . . . .	1.101
Langues étrangères . . . . .	1.959
Sciences . . . . .	1.509
Collège international . . . . .	904
Cours de maîtrise et doctorat . . . . .	737

Les étudiantes représentent environ 35 % du total.

Les professeurs sont 788, dont 442 à temps plein, et les employés 339.

En février 1978, 30.489 jeunes présentaient le concours d'entrée à l'Université ; les places disponibles étaient environ 2.000. Sophia est considérée aujourd'hui une des meilleures universités privées du Japon. Dans cette université catholique, il y a environ 700 étudiants catholiques et 100 protestants (le pourcentage des chrétiens au Japon est environ 1 % de la population). Au cours de l'année 1977-78, 100 étudiants ont

HEMEROTECA

H CAMPUS  
378.4 NOU-UCC



H-001642/1979n56

reçu le baptême. Parmi les professeurs on compte 120 jésuites et une trentaine d'autres religieux et religieuses.

## **Problèmes rencontrés et projets d'avenir.**

### **✓ Sécularisation et industrialisation.**

Il a été dit que le Japon détient le record à la fois pour la rapidité de son développement économique et pour la rapidité avec laquelle la société s'y est sécularisée. D'après de récentes enquêtes, 70 % des Japonais affirmeraient qu'ils « considèrent que la religion est importante » mais qu'ils n'ont aucune religion personnelle. Cependant encore aujourd'hui, de nombreux Japonais participent à des cérémonies bouddhistes et/ou shintoïstes. D'autre part, depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, la séparation entre état et religion est rigidement observée, par exemple dans les écoles d'état. Il semble qu'en réalité le terme « sécularisation » ait ici des connotations différentes qu'en Europe. En effet la religion traditionnelle japonaise n'impliquait pas de transcendance ni de séparation mais concevait la nature, la société et la personne comme un tout harmonieusement et indissolublement un.

L'industrialisation venue de l'Occident n'a pas détruit ces valeurs mais s'y est greffée et en a tiré profit pour un développement rapide. Ainsi, par exemple, la valeur fondamentale ici de « loyauté envers la collectivité » et l'accent mis sur l'obligation de travailler pour le groupe sont devenus « loyauté envers la société qui vous emploie et zèle dans le travail à son service ». On peut dire qu'avec l'avènement de l'ère industrielle, ce ne sont pas les buts de la société qui ont changé mais plutôt les moyens de les atteindre. En ce sens les changements technologiques n'ont pas produit une société entièrement sécularisée. Il y a cependant eu une érosion souterraine de certaines valeurs traditionnelles : par exemple, l'urbanisation a beaucoup affaibli le système familial et le culte qui gravitait autour de sanctuaires et fêtes locales.

### **✓ Liberté individuelle.**

Maintenant les jeunes semblent réagir aussi à la structure verticale que le Japon avait gardée, en en modifiant seulement les formes, depuis l'époque féodale, et s'orienter vers une plus grande liberté de l'individu fondée sur des principes universalistes qu'on retrouve dans le christianisme. Beaucoup pensent que ce nouveau sens de liberté et de responsabilité personnelle qui apparaît chez les jeunes Japonais favorise le christianisme en tant que religion qui fait appel à la libre décision de l'homme et à une relation personnelle entre l'homme et Dieu. Il faudra toutefois que le christianisme se dépouille de certaines formes trop occidentales et puisse librement s'incarner dans la culture et la psychologie orientales.

### **✓ Catholicisme.**

Sophia est une université catholique. Cela ne veut

pas dire que la majorité de ses professeurs, employés et étudiants soit catholique, loin de là. Les catholiques sont une petite minorité et depuis ses débuts l'université a toujours évité toute discrimination ou imposition en matière religieuse vis-à-vis de ses professeurs et étudiants. Sophia est une université catholique en ce sens qu'elle s'efforce d'orienter sa recherche et d'organiser ses programmes selon les principes fondamentaux chrétiens. Cela implique en particulier la nécessité d'aborder activement les problèmes qui ont été au centre des préoccupations du genre humain tout au long de son histoire.

### **✓ Problèmes.**

Tout d'abord le problème de Dieu, différemment conçu et appelé mais toujours une réalité qui pénètre tout, qui transcende tout le réel et en même temps l'explique, qui de quelque façon nous a faits, nous parle et prend soin de nous et qu'on peut trouver de différentes manières.

Le deuxième problème que doit affronter une université chrétienne est celui de l'ordre moral du bien et du mal, un ordre fondé sur la nature même de l'homme et par là universel.

Le troisième est celui de la supériorité du spirituel sur ce qui est purement matériel. Les grandes valeurs spirituelles — amour, justice, honnêteté, compassion, courage, fidélité et bien d'autres encore — sont propres à l'homme et enrichissent ses réalisations.

Le quatrième problème est celui de l'authentique libération humaine. Comment faire pour que le savoir contribue à élever la dignité de l'individu et pour que soient protégés ses droits de personne humaine ? Il ne faut pas que l'homme devienne un esclave et un instrument du progrès technique mais que la révolution technologique soit humanisée et il est nécessaire pour cela de réfléchir à l'usage de la technique à la lumière de la destinée supérieure de l'homme.

### **✓ L'affrontement des problèmes.**

A Sophia ces problèmes sont traités principalement pendant les deux premières années universitaires consacrées à l'« éducation générale ». Il ne s'agit pas d'endoctrinement, mais d'un engagement sérieux de la part des professeurs et étudiants qui affrontent ensemble ces problèmes. C'est particulièrement à l'Institut de l'Homme qu'est confiée la responsabilité de présenter aux étudiants une vision humaniste chrétienne sur laquelle puissent se fonder valeurs éthiques, esthétiques, sociales, politiques et aussi religieuses. Mais aussi chacun des départements garde l'obligation de rechercher concrètement le rapport entre son domaine scientifique propre et les problèmes fondamentaux de l'humanisme chrétien. Sophia offre aussi à ceux qui le désireraient l'occasion d'étudier à fond le christianisme. Par les activités de l'Institut de Culture chrétienne, de l'Institut des Religions orientales, de la Faculté de théologie, des cours de théologie pour laïcs et d'autres encore, Sophia s'efforce d'établir un dialogue entre le christianisme et les autres religions et de présenter à un niveau acadé-

mique les valeurs contenues dans le message chrétien.

La Faculté des sciences de l'université vient d'établir le **Centre de recherche des sciences de la vie**, dont le but est de fournir non seulement à cette Faculté mais à toute l'université une orientation générale concernant les conséquences, les risques et possibilités dérivant des récentes découvertes des sciences naturelles. On ne peut en particulier dissocier les développements récents de la biologie de l'image de l'homme créature de Dieu. Beaucoup de découvertes scientifiques et techniques ont en elles une polarité ambiguë : elles peuvent nuire à l'homme et à la nature mais elles peuvent aussi être un moyen pour l'homme de devenir plus humain. Ce Centre est responsable de l'enseignement des sciences naturelles au cours de l'« éducation générale » et de la formation dans les cours de maîtrise et de doctorat de biologistes et de spécialistes des sciences naturelles qui s'inspirent dans leur recherche d'une vision chrétienne de l'homme. Dans ce Centre les professeurs de la Faculté des sciences collaborent avec ceux d'autres départements : théologie, philosophie, sciences de l'homme, psychologie, sociologie, etc. Il est à souhaiter que cette recherche interdisciplinaire puisse être utile non seulement aux étudiants mais aussi à toute l'Eglise du Japon.

#### ✓ Internationalisme.

Quand ce seront eux qui détiendront le pouvoir de décider, les Japonais de la jeune génération se montreront probablement doués d'une mentalité plus internationale, les uns par conviction et d'autres par nécessité parce qu'ils réaliseront que l'impérialisme économique n'est pas de bonne politique même d'un point de vue égoïste. Dans ce domaine il est important que nous, les chrétiens, portions à la connaissance des jeunes les principes théologiques et philosophiques qui postulent pour l'avenir une société internationale, afin qu'ils ne se bornent pas à accepter un changement en ce sens comme une nécessité inéluctable et qu'il importe de réduire au minimum, mais qu'ils le comprennent et y contribuent activement.

Sophia a toujours été et tient à rester une **université internationale**, non pas simplement parce qu'elle compte de nombreux professeurs et étudiants étrangers, mais surtout parce qu'elle a une orientation internationale. Tous les étudiants doivent bien apprendre au moins une langue étrangère, mais cela est encore insuffisant. Il faut aussi éduquer l'étudiant à mieux comprendre les forces qui sont à l'œuvre dans le monde d'aujourd'hui. **L'Institut des relations internationales pour la paix et le développement en Asie** collabore dans cet effort avec les différents départements en offrant des cours, des séminaires, des conférences, etc. En quittant l'université un étudiant de Sophia devrait être profondément convaincu de l'unité fondamentale du genre humain, de l'égalité de dignité de tous les hommes quelles que soient leurs nationalités, race, religion, sexe ou couleur. Ce devrait être un bon citoyen de son pays mais aussi un citoyen du monde qui se sente socialement responsable de promouvoir et pratiquer la justice pour tous dans son propre pays comme à l'étranger.



La « Sophia University » à Tokyo.  
Le Campus de Yotsuya et son complexe sportif.  
A dix minutes à pied de ce centre, le Campus de Ichigoya.

L'orientation internationale de Sophia se marque aussi dans le service des étudiants étrangers. Son **Collège international** a pourvu d'une éducation en anglais environ 16.000 étudiants de plus de 70 nationalités au cours des dernières 28 années. D'autres étrangers ont fait leurs études en japonais dans les différents départements de l'université. Des échanges réguliers sont organisés chaque année avec des groupes d'étudiants des Etats-Unis et des Philippines. Dernièrement Sophia est en train d'intensifier les relations et la collaboration avec les universités des pays asiatiques, surtout les universités chrétiennes (échanges de professeurs, programmes de bourses d'étude, etc.). Enfin par le truchement de **l'Institut socio-économique, l'Institut des relations internationales, l'Institut ibéro-américain** et d'autres centres spécialisés de l'université, Sophia offre au public en général des conférences, séminaires et cours ayant pour but de contribuer à une meilleure compréhension et coopération entre personnes de différents pays et cultures.

Dans la Faculté de Droit un nouveau **département de Droit international** sera prochainement établi qui contribuera à renforcer le caractère international de l'université. Une attention particulière y sera portée à l'étude globale des responsabilités du Japon dans la communauté internationale, ainsi qu'aux **relations avec l'Asie du Sud-Est et le Tiers-Monde**. Un des buts du département sera de former des professeurs pour d'autres universités et de former des étudiants en vue d'une carrière dans le service diplomatique ou dans les organisations internationales.

Enfin, tirant profit de la situation au cœur de la métropole de Tokyo, Sophia a déjà ouvert au public sous forme de « **université populaire** » de nombreux cours regroupés en trois branches : éducation générale (cours sur le christianisme, philosophie, orientation pour la vie); éducation sociale (relations internationales, économie, commerce, droit); langues étrangères. Environ 1.700 adultes sont présentement inscrits à ces cours. ■

## La paix intérieure.

*Extrait d'un document intitulé : « Assurer la dignité et l'intégrité humaines » publié en novembre dernier, à l'issue de la 38<sup>e</sup> assemblée ordinaire de l'Episcopat argentin. Tout en espérant très vivement que cet appel pathétique, ferme et clair, ait perdu de son actualité pour avoir été entendu et mis en pratique immédiatement par les autorités responsables, nous avons cru devoir le publier comme document. L'Université catholique de Córdoba adhère sans réserve à ces positions qu'elle a toujours soutenues.*

« La guerre n'est pas l'unique forme de tuer la paix. Où règne la violence, la vraie paix disparaît » (Paul VI, 1-1-1978). L'aveugle violence dont nous avons souffert et qui a engendré un manque de confiance généralisé et réciproque entre les frères d'une même patrie a déchiré sérieusement le tissu social de la nation.

La paix intérieure requiert l'exclusion de tous les obstacles qui s'opposent à elle. « C'est pour cela que nous rappelons que, quand se vivent des circonstances exceptionnelles et qui constituent un péril extraordinaire pour "l'être national", les lois pourront être exceptionnelles et extraordinaires, sacrifiant, si besoin en est, des droits individuels au bénéfice du bien commun mais toujours on doit procéder dans le cadre de la loi, sous sa protection, pour une légitime répression laquelle n'est autre chose, quand on la pratique ainsi, qu'une forme de l'exercice de la justice. » <sup>(1)</sup>

Un régime de pleine légalité judiciaire rendra possible que nul ne reste longuement détenu sans qu'on ne lui ait ouvert un **procès** devant la Justice. De même on évitera qu'on ne retarde sans nécessité la **résolution des causes** déjà engagées.

Nous, évêques, nous avons conscience des difficultés que comporte l'action légale face aux extrémistes. C'est

<sup>(1)</sup> Extrait de « Réflexion chrétienne pour le peuple de la Patrie », message de l'épiscopat argentin, 1977.

pourquoi nous demandons également une attitude créative afin d'obtenir une législation adéquate qui, par ailleurs, écarte la tentation d'agir, hors de la loi, dans la répression.

Les chemins de la paix exigent que le **traitement qu'on donne aux détenus** dans les prisons, quelle que soit la cause de leur emprisonnement, tienne compte des nécessités normales de l'existence humaine, y compris l'attention spirituelle, et évite tout ce qui blesse et détruit la personne car, même chez le pire d'entre nous, où l'humanité peut apparaître plus cachée et détériorée, gît toujours l'image de fils de Dieu et la dignité de son destin éternel.

Les autorités devront affirmer avec fermeté l'**exclusion absolue de contraintes** qui violent l'intégrité et la dignité de l'homme.

Le Pape Paul VI nous disait cette année, dans son discours au corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège, en parlant des droits de l'homme dont il fut un infatigable défenseur : « Comment ne pas se sentir troublés quand on sait que beaucoup de familles, angoissées, adressent en vain des suppliques en faveur de leurs êtres chers et que même leurs demandes d'information s'accumulent sans recevoir de réponse ? »

Coïncidant avec cette préoccupation du grand Pontife disparu, nous demandons instamment aux autorités que, comme décisive contribution à la paix intérieure, on dise un mot d'éclaircissement aux **familles des disparus** qui se voient affectées tant par la douleur de l'absence que par l'incertitude concernant le sort que connaissent leurs êtres chers.

La vérité des faits, pour dure qu'elle soit, sera toujours préférable à l'angoisse permanente du doute.

Cette parole, si elle est possible, sera une réponse humanitaire qui doit pacifier ceux qui vivent aujourd'hui dans le découragement et une cause de plus grande sérénité pour toute la communauté.

(Traduction : J. Sonet s.j.)

POUR TOUS VOS VOYAGES EN ARGENTINE OU DE PAR LE MONDE

**LES VOYAGES CLERFAYT**

Rue de la Clé 12 — 7000 MONS

TELEPHONES : (065) 33.64.25 - 31.52.24 — TELEX 571.12

Lic. A / Cat. 1154

# L'Hôpital universitaire de l'U.C.C.

Clinique Reine Fabiola - Hôpital Esquiú

Leur rôle dans le plan CUSETRA

Depuis la parution du premier numéro des « Nouvelles de Córdoba » — et nous voilà déjà au n° 56 — nous avons très fréquemment parlé du développement, lent mais continu, de cet indispensable complément d'une faculté de médecine.

Dans le n° 54 (septembre 1978), sous le titre :

**Un grand projet de l'U.C.C. : le Centre universitaire de sécurité du travail (CUSETRA),**

nous avons sommairement indiqué, pp 9 et 12, le rôle que l'hôpital universitaire sera appelé à jouer dans ce projet. L'abondance des matières ne nous avait permis d'y consacrer qu'une bonne vingtaine de lignes.

Maintenant que l'ensemble du projet CUSETRA est l'objet d'une étude approfondie tant de la part de l'U.C.C. et de l'A.S.B.L. « Amis belges de Córdoba » que d'autres instances publiques et privées belges et argen- tines, il nous a paru opportun d'exposer synthétiquement la situation actuelle de l'hôpital universitaire et ses objectifs de développement. Le bulletin de versement encarté dans ce numéro se permet de solliciter la générosité de nos lecteurs pour ce projet.

## ❶ Les projets de développement de l'Hôpital universitaire.

Cet hôpital existe depuis 1959. Il a commencé modestement dans une maison privée avec 20 lits (Av. Julio A. Rocca 1111) puis dans une autre au centre de la ville (Bd. Junin 6) avec 25 lits et enfin dans une ancienne maison de retraites reçue en donation de l'Archevêché de Córdoba et remodelée pour être adaptée à sa nouvelle finalité. D'autres transformations effectuées sur le même emplacement ont permis d'installer la Faculté de médecine avec ses salles de cours, laboratoires et bureaux administratifs tout à côté de l'hôpital ce qui facilite considérablement l'intercommu- nication.

L'hôpital actuel comporte :

— Lits : 40.

— Services : 21 : Clinique médicale - Chirurgie - Trau- matologie - Gynécologie - Pédiatrie - Cardiologie - Gastroentérologie - Néphrologie - Urologie - Maladies infectieuses - Rhumatologie - Ophthalmologie - Derma- tologie - Anesthésiologie - Cardiologie - Allergie - Otorhinolaryngologie - Hématologie - Anatomie patho- logique - Diétologie - Kinésiologie - Thérapie intensive.

— Salles de consultations : 10.

— Nombre de consultations : Il dépasse les 2.400 par mois. De nombreuses mutuelles de syndicats viennent en consultation à l'hôpital.

— Laboratoires : La Faculté de médecine dispose actuellement des laboratoires suivants :

### • Dans l'Hôpital-Ecole :

— Anatomie pathologique et physiopathologie (avec salle de microscopie et salle d'autopsie) ;

— Chimie médicale ;

— Microbiologie ;

— Laboratoires d'analyses.

— Anatomie normale (avec salle de dissection et musée) ;

### • Au campus de l'U.C.C. :

— Physiologie humaine ;

— Hystologie et Embryologie.

### • Dans l'Hôpital des enfants de la province de Córdoba :

— Pédiatrie clinique avec laboratoire équipé par l'U.C.C.

— Travaux pratiques : De plus pour les travaux pratiques, la faculté a plein accès aux centres et laboratoires médicaux de la province où ses professeurs sont chefs de service :

- **Hôpital Córdoba :**
  - Chirurgie ;
  - Otorhinolaryngologie ;
  - Traumatologie ;
  - Orthopédie.
- **Hôpital San Roque :**
  - Ophtalmologie ;
  - Gynécologie.
- **Maternité provinciale :**
  - Néonatalogie ;
- Obstétrique.
- **Hôpital dermatosyphilographique :**
  - Dermatologie.
- **Casa Cuna :**
  - Pharmacologie.
- **Hôpital neurologique :**
  - Psychiatrie ;
  - Psychologie.

## ② Activités existantes

Pour répondre aux **nécessités** et aux **demandes** des très nombreuses petites et moyennes entreprises de Córdoba et sa province au travers du projet CUSSETRA, l'Hôpital universitaire s'est fixé un double objectif :

- A. Construire et équiper un **Centre de contrôles médicaux** ;
- B. Remodeler une **aile de l'hôpital**.

**A. Construire** sur le terrain même où fonctionnent déjà l'Hôpital universitaire et la Faculté, un **Centre spécifique de contrôles médicaux** répondant aux nécessités concrètes des petites et moyennes entreprises locales.

A cet effet, nous avons visité de nombreux centres similaires privés et publics, tant en Argentine qu'en Europe. En particulier à cet effet, l'U.C.C. a visité en Espagne les Instituts territoriaux d'hygiène et sécurité du travail dépendant du Ministère du Travail à Barcelone, Madrid et Séville et s'est inspirée de ces réalisations et de cette méthodologie pour établir la méthodologie, le plan et les nécessités d'équipement de ce « Centre de contrôles médicaux ». Il est évidemment tenu compte de la proximité des salles de consultation et des laboratoires de l'Hôpital et de la Faculté.

### I. Caractéristiques du Centre de contrôles médicaux (C.C.M.).

Superficie prévue environ 350 m<sup>2</sup>.

- **Capacité prévue :** 250 examens en un laps de 8 heures. Sur la base de 22 jours ouvrables par mois, cela représente une capacité de 5.500 examens par mois.

Il s'agit d'examens de personnel d'entreprises. Il est bien entendu que les cas individuels et d'urgence sont examinés à toute heure du jour et de la nuit de tous les jours de l'année.

- **Système à implanter :** examens automatiques (4), semi-automatiques (2), manuels - non conventionnels (2) et manuel - conventionnel.

- **Circuit :** les 9 étapes de l'examen se déroulent suivant un circuit préétabli, continu (dont, bien sûr, les plants tiennent compte) à une cadence moyenne de 1 examen chaque 1,6 minute et un temps moyen de durée pour un contrôle total individuel de 41,5 minutes. Il faut prévoir des pertes de temps possibles de l'ordre de 12 %.

### II. Les étapes du circuit de contrôle.

#### Introduction.

Nous détaillons ci-dessous les étapes du circuit, paramètres examinés et le système employé.

Signalons déjà les points suivants :

- Au cours des neuf étapes, 68 paramètres sont enregistrés.
- Le respect absolu du secret médical est assuré. Les résultats sont communiqués confidentiellement et exclusivement aux intéressés. Aux entreprises, on se contente de signaler exclusivement que l'examen complet a été pratiqué.

- Les résultats des examens médicaux présentent un double avantage :

**Individuel** pour les examinés qui reçoivent ainsi des indications précises sur leur état de santé et peuvent les communiquer quand ils le veulent au médecin de leur choix, indépendamment des conseils qu'ils auraient reçus du médecin du Centre au cours de l'étape 2 (examen clinique).

**Collectif :** le Centre peut recueillir mensuellement plus de 5.000 informations (qu'il conserve anonymes) relatives aux effets biologiques du travail sur la santé.

- Des cas individuels **spécifiques** peuvent être dirigés à la demande des intéressés vers les salles de consultations spécialisées de l'Hôpital universitaire.

#### Etapes.

1. **Antécédents familiaux** - Emplois antérieurs - Antécédents pathologiques personnels - Symptômes actuels (enquête écrite et orale).
2. **Examen clinique :** tables d'exploration clinique avec le matériel traditionnel (paramètres examinés : 6).
3. **Analyses de laboratoire** (paramètres examinés : 24).
4. **Ophtalmologie** (appareils de contrôle total de vision : paramètres examinés : 7).
5. **Electrocardiographie :** 1 paramètre.
6. **Radiologie.**
7. **Audiométrie individuelle :** 14 paramètres.
8. **Spirométrie.**
9. **Biométrie.**



III. Besoins d'équipement : ils sont évidemment très élevés et estimés environ à 9 millions de francs belges.

**B. Remodélation d'une aile de l'Hôpital-Ecole pour satisfaire aux besoins du Centre de contrôle et porter la capacité d'internation de 40 à 70 lits.**

Il s'agit de démolir une aile de la partie ancienne et de construire, sur cet emplacement, 19 chambres comportant chacune 2 lits. Total : 38 lits.

**Détails techniques.**

— 2 étapes ; dans la démolition, on garde les murs extérieurs et évidemment les fondations existantes de certains murs intérieurs.

— Chaque chambre a sa toilette privée avec w.c., bidet et douche.

— Les installations sanitaires et d'eau, gaz, électricité seront conformes aux prescriptions légales.

**Budget de prévision.**

— Surface couverte (approximative) : 600 m <sup>2</sup> .	
— Coût actuel par m <sup>2</sup> . . . . .	US \$ 625
— Coût total estimatif (sans honoraires, ni impôts) . . . . .	US \$ 375.000
— Honoraires du projet . . . . .	US \$ 12.900
— Honoraires de la direction de l'œuvre . . . . .	US \$ 8.600
— Impôts à la construction . . . . .	US \$ 1.875
	<hr/>
Total . . . . .	US \$ 398.375

La Fondation créée en 1977 par les « Amis hollandais de Córdoba » s'intéresse tout particulièrement à cette partie du projet. (Stichting Ziekenhuis Vrije Universiteit Córdoba, Argentinië, Algemeen Bank Nederland, Bijkantoor, Parnassusweg 217, Amsterdam. Hoofdrekeningnummer 54.48.20.053.)

## Faculté de médecine.

• La Fondation Esso a offert à la Faculté de médecine un cours consacré à la **Médecine du travail**. Ce cours intensif aura une durée totale de huit heures et divisé en deux sessions avec les intervalles nécessaires pour les échanges de vue. Il sera donné le 18 mai dans le grand auditoire de la Faculté de médecine qui, depuis un an déjà, fonctionne à côté de la Clinique-Hôpital Reine Fabiola. Le cours est destiné aux professeurs et professionnels, dirigeants de petites et moyennes entreprises et aux étudiants de médecine du 2<sup>e</sup> cycle. Il sera donné par le Dr Francisco F. Albornoz, chirurgien et directeur des services médicaux de « Esso Argentina S.A. ».

La Fondation Esso a également proposé de réaliser dans le courant de l'année, pour la Faculté de médecine et la Faculté d'ingénieurs, deux autres séminaires sur les thèmes suivants : 1. **Hygiène industrielle** ; 2. **Problèmes de l'environnement et demande d'énergie**. L'offre a été acceptée.

• Dans le cadre de la coopération scientifique franco-argentine, l'**ambassade de France à Buenos Aires** a proposé à la Faculté la venue à l'U.C.C. du Prof. Dr Jules Traeger, de l'Université Claude Bernard de Lyon et de son équipe intégrée par le Prof. Jean-Marie

Dubernard et les Docteurs Jean-Louis Toureine et Herver Betual. Il s'agit d'un cycle de conférences sur les thèmes du **cancer**, des **transplantations** et de l'**immunologie**. La Faculté a accepté l'offre et a désigné, comme coordinateur local, le Prof. Dr Juan Balbi, diplômé de l'U.C.C., adjoint à la chaire de physiologie humaine et chef du service de néphrologie et d'hémodialyse de l'hôpital universitaire.

Le « Centre médical des maladies des reins et de l'hypertension artérielle » de Córdoba a promis son appui total au projet.

• Le professeur **Marc Verstraete**, du Département de recherches médicales de la **Katholieke Universiteit Leuven**, a donné deux conférences les 16 et 17 avril à Córdoba. La première, pour spécialistes : « **Interference in the prostaglandin system for the prevention of thrombosis** » ; la seconde, pour généralistes : « **Prevention of postoperative thrombosis with low-dose heparin, dihydroergotamine, dextran or drugs inhibiting platelet function** ». Ces deux conférences ont eu lieu dans le grand auditoire de la Faculté de Médecine qui fonctionne depuis deux ans déjà à côté de la Clinique-Hôpital Reine Fabiola.

## Faculté d'architecture.

« L'Hôpital des Enfants », de Córdoba, dépendant du gouvernement provincial, doit être remodelé, modernisé, agrandi. L'Université catholique a offert à la Province de constituer une équipe de travail formée d'étudiants de sixième année — qui doivent rédiger leur thèse — et de professeurs chargés de les diriger.

L'équipe s'attacherait à préparer des études, enquêtes, évaluations destinés à faire progresser le projet. Le gouvernement provincial a accepté l'offre et un contrat a été signé le 27 février.

Belle contribution de l'U.C.C. à l'Année internationale de l'enfant.

## Institut de parapsychologie.

Son directeur, le P. Enrique Novillo Pauli, a entrepris fin juin 1977 un long périple dont il est rentré à Córdoba fin décembre 1978. Le but était de prendre contact avec les principaux centres universitaires de parapsychologie de l'Orient et de l'Occident. Nous devons nous borner à signaler les principales étapes de ce long voyage d'études et recherches.

**Japon :** présentation d'un travail au 3<sup>e</sup> Congrès international de recherches psychotroniques à Tokyo. Le Père était également intéressé par les recherches sur les « états profonds de conscience » obtenus par les tech-

niques yoga, zen, bouddhique, transcendentale et les altérations neurologiques, psychologiques et physiologiques provoquées par ces activités ainsi que leur relation éventuelle avec la parapsychologie. C'est pourquoi, outre le Japon, il a visité des centres situés à **Taiwan**, en **Thaïlande**, en **Inde**, **URSS** (Moscou - Leningrad), **Roumanie**, **Suisse**, **Espagne**, **Mexique**, **Venezuela**, **Equateur**, **Pérou** et **Chili**. Il a en outre donné de nombreux cours et conférences dans les pays de langue espagnole. Nous allons oublier de mentionner son enquête approfondie sur les fameux guérisseurs des Philippines.

## ACTIVITÉS DES CENTRES DE RECHERCHE

### \* CIQAPA.

Dans le n° 55 des « Nouvelles de Córdoba », nous avons signalé, p. 2, divers projets de recherches chimiques élaborés par le CIQAPA (Centre de recherches en chimie), fondé et dirigé par le Prof. Jean Durigneux. Le projet n° 1 était intitulé : **Etude de la contamination de l'air et de l'eau dans la ville de Córdoba et environs, ainsi que de sa répercussion sur les niveaux de plomb dans le sang.**

Ce projet de recherches a attiré l'attention de la **Fondation Esso** en Argentine. Elle estime que cette recherche présente un intérêt tout spécial pour son industrie : « il est nécessaire d'établir l'incidence que peut avoir sur la santé de tétraéthyle de plomb après la combustion des essences par les automoteurs ».

La **Fondation Esso** a accordé un subside de US \$ 4.000 pour cette recherche du CIQAPA et a offert de la documentation sur les recherches effectuées à l'étranger dans ce domaine.

### \* CEPADE.

A l'occasion du nouvel an 1979, le Centre de perfec-

tionnement en administration d'entreprises (CEPADE) a dressé un bilan d'activités dont nous extrayons les points les plus marquants :

— Après près d'un an de contact, le CEPADE a signé un contrat avec le **Conseil fédéral d'investissements pour réaliser, dans l'Entreprise provinciale d'électricité de Córdoba (EPEC) un cours de formation de deux ans pour les cadres moyens et supérieurs ; 76 séminaires prévus pour 1979.**

— En 1978, le CEPADE a donné 44 séminaires de perfectionnement à Córdoba, avec un total de 1.023 participants.

— Depuis le début de 1977, le CEPADE a constaté que nombre d'entreprises demandent des cours « sur place ». Ils offrent l'avantage de mieux coïncider avec les caractéristiques spécifiques de l'entreprise invitante et d'offrir un auditoire plus homogène. Des cours de ce genre ont été réalisés en divers endroits, par exemple : **SOMISA** (aciérie de San Nicolás), **Puntal** (entreprise de constructions de Córdoba), **Association des ingénieurs chimiques de Santa Fé**, etc.

● *Les Belges à Córdoba.*

Une nouvelle famille belge vient de s'installer à Córdoba en février. Il s'agit de M. et Mme Marcel Holvoet - de San et de leurs enfants Patricia (11 ans), Axel (9) et Virginia (6). M. Holvoet a pris la direction d'une importante exploitation agricole dans la province.

Le dimanche 18 mars, les familles belges de l'U.C.C., c'est-à-dire les Durigneux, Hick, Pirard (avec femme et enfants) et les familles Holvoet et Blaess (consul de Belgique à Córdoba) ainsi que le P. J. Sonet, se sont rencontrés autour d'un « asado criollo » préparé par le Prof. Ing. Gérald Pirard à Villa Warcalde. On était 33 et on a constitué une « Association des Belges de la Province de Córdoba ». On s'occupe de la rédaction des statuts, de leur présentation à la Province de Córdoba pour être reconnue comme « société civile » et on pense accepter, comme « membres associés » les anciens boursiers argentins en Belgique et les amis argentins de la Belgique. L'Association pense créer une « Caisse de secours mutuels » et demander au gouvernement belge des bourses d'études universitaires ou post-universitaires en Belgique pour les enfants de Belges, nés à l'étranger. Que le Ministère de la Coopération au Développement ne s'effraie pas si des Belges de l'étranger souhaitent que leurs enfants se ressourcent intellectuellement dans leur patrie. Et que soient prévus les mécanismes légaux et financiers !

● *Demandes d'inscription à l'U.C.C.*

La rentrée académique officielle a eu lieu le 1<sup>er</sup> mars. Les diverses Facultés en déterminent, après accord du conseil d'administration et du conseil académique la date exacte, à leur meilleure convenance dès que sont terminés les examens d'entrée. Tout février est consacré aux *cours de préparation* aux examens d'entrée.

Ce n'est que dans le numéro prochain que nous pourrons donner le nombre exact des étudiants qui auront été admis en 1<sup>re</sup> année. Ci-dessous la statistique au 16 février 1979, des inscriptions aux cours de préparation aux examens d'entrée, par comparaison au 16 février 1978.

	16-02- 1978	16-02- 1979	
Architecture . . .	118	199	(+81)
Agronomie. . . .	31	42	(+11)
Sc. économiques .	135	204	(+69)
Sciences politiques et Relations intern.	39	96	(+57)
Sciences chimiques	132	273	(+141)
Droit . . . . .	198	320	(+122)
Ingénieurs . . . .	129	199	(+70)
Médecine . . . . .	373	400	(+27)

1.155 1.733 +578

Chaque Faculté a un *numerus clausus*.

● *L'inflation a encore été de 169,7 % en 1978 et de 12,7 % en janvier 1979.* Cette situation a engendré un profond mécontentement dans le monde des employés et salariés. Bien des prix sont actuellement à un niveau dit international, c'est-à-dire à celui des grandes capitales européennes —

quand il ne le dépasse pas — tandis que les salaires restent bas. Vives discussions dans le monde de l'économie, de l'industrie, de l'agriculture et même dans les sphères gouvernementales.

● Cette situation a provoqué, le 2 février, la *démission du gouverneur* de la province de Córdoba, général (retraité) Carlos Bernardo Chasseing. Il a estimé ne pouvoir accepter la lourde contribution financière que l'Etat demandait à la province de Córdoba au bénéfice de provinces économiquement faibles et qui, si elle est imposée, retarderait l'exécution de travaux publics très importants pour le développement de la Province. Au grand regret de très nombreuses couches de la population de Córdoba, la Présidence a accepté cette démission. Le nouveau gouverneur est le général (retraité) Adolfo Sigwald, né à Córdoba.

● *Nominations.* En février 1979, il a été procédé à la nomination de nouvelles autorités académiques dans les Facultés. Ont été nommés doyens :

- Sc. chimiques : Prof. Jean Durigneux ;
- Agronomie : Ing. Oscar Melo ;
- Ingénieurs : Ing. Dante Marocchi ;
- Droit : Dr Gregorio Fraga ;
- Sc. éc. : Lic. Victor Contreras.

● *Prêts d'honneur.* Le montant des remboursements volontaires des prêts d'honneur par les étudiants a considérablement augmenté au cours de l'année 1978. Il a été de 25.000 dollars contre 7.200 en 1977.

Il faut évidemment tenir compte du fait que, depuis plusieurs années, en raison de l'inflation persistante (169,7 % en 1978), le montant des frais d'études (minerval) est indexé ; le montant des prêts et, par voie de conséquence, des remboursements est donc plus élevé. Malgré cela la tendance se maintient à l'accroissement du montant total des remboursements.

Le Fonds des prêts d'honneur, créé en 1964, reste déficitaire. Mais on n'a pas eu en vue sa rentabilité. C'est un service et non une banque. Heureusement de généreux donateurs argentins et étrangers aident régulièrement à couvrir en partie le déficit.

**IN MEMORIAM  
ENZO SALA**

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de M. Enzo Sala, survenu le 28 mars à Milan, au terme d'une longue et cruelle maladie.

Nous garderons le souvenir de cet ami de l'U.C.C. qui suivait avec intérêt le développement de celle-ci et qui, à plusieurs reprises, avait tenu à en témoigner par un don important.

Pour le Mouvement des anciens élèves des jésuites, Enzo Sala fut vraiment l'homme de tous les dévouements et de toutes les générosités : sur le plan de l'Association de l'Istituto Leone XIII d'abord, ensuite à la présidence de la Fédération italienne, puis à celle de l'Union européenne et enfin à la charge de secrétaire général de l'Union mondiale.

D'autres diront mieux que nous les mérites du chrétien sans faille, du père de famille nombreuse, de l'avocat renommé et de l'homme à la fois cultivé et fervent de la nature.

Nous exprimons à Madame Sala et aux siens l'expression de nos vives condoléances.

## NOUVELLES BREVES (suite)

• La délégation argentine à la III<sup>e</sup> Conférence générale de l'épiscopat latino-américain à Puebla était présidée par le cardinal Raúl Primatesta, président de la Conférence épiscopale argentine, archevêque de Córdoba et grand chancelier de l'U.C.C., le cardinal Juan Carlos Aramburu, archevêque de Buenos Aires et primat d'Argentine, et le Nonce apostolique Mgr Pio Laghi.

Les seize délégués épiscopaux argentins ont été désignés par élection lors de l'assemblée plénière de la conférence épiscopale en avril 78. On avait élu également quatre suppléants dont deux ont effectivement remplacé deux titulaires empêchés par la maladie.

Trois évêques de l'archidiocèse de Córdoba étaient à Puebla : le cardinal-archevêque Raúl Primatesta, Mgr Estanislao Esteban Karlic, évêque

auxiliaire de Córdoba, ancien professeur de théologie de l'U.C.C., et Mgr Cándido Rubiolo, évêque de Villa Maria (province de Córdoba).

Parmi les 22 prêtres séculiers latino-américains invités directement par le Saint-Siège se trouvait le secrétaire général de l'épiscopat argentin, Mgr Carlos Galán ; parmi les laïcs, le Dr Carlos Floria, « politologue », président de la commission argentine de « Justice et Paix ».

## Notre prochain numéro

contiendra un article bien documenté sur la bibliothèque de l'U.C.C.

Le sujet est d'importance, car on sait la place que détient une bibliothèque dans le quotidien d'une université. Livres, revues et même diapos et films constituent, pour chacun dans la communauté universitaire, un puissant moyen d'approfondissement, voire d'élargissement des connaissances. C'est là aussi que l'étudiant peut se livrer à ses premiers travaux d'envergure et à exercer son esprit critique dans le choix de ses compléments d'information et dans celui de ses sources.

Bornons aujourd'hui à signaler que la bibliothèque de l'U.C.C. compte notamment quelque 32.000 livres (ce qui est encore relativement peu) et qu'un plan de développement à court, moyen et long terme est déjà mis en œuvre.

### Où verser vos dons ?

1. ALLEMAGNE : Verein der Förderer der Katholischen Universität Córdoba (Arg.),  
— A.B.C. Bank, 5 Köln 1, Konto N° 2100 44 60 — Bankleitzahl 371 - 10525.
2. ARGENTINE : Banque européenne pour l'Amérique latine (B.E.A.L.) S.A., Cangallo 338, Buenos Aires.  
— Universidad Católica de Córdoba, Cuenta n° 9920/4.
3. BELGIQUE :  
— A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba (Argentine) », à Bruxelles.  
- C.C.P. 000 - 0196719 - 03 ;  
- Banque Bruxelles Lambert, rue de la Régence 2, 1000 Bruxelles,  
Compte 310 - 0361500 - 67 ;  
— Fonds Léon Bekaert, rue Brederode 2, 1000 Bruxelles.  
- C.C.P. 000 - 0657989 - 32 (avec mention : « pour Córdoba »).

Ces deux associations émettent des attestations fiscales permettant aux donateurs de 1.000 F et plus de déduire les sommes versées des revenus professionnels conformément à l'article 54, § 4, du code des impôts sur les revenus.

Actuellement, les sommes de 1.000 F et plus peuvent être déduites à concurrence de 10 % maximum de l'ensemble des revenus nets. Elles sont à mentionner au cadre XIV, 13 de la déclaration.

4. PAYS-BAS : Alg. Bank Nederland, Bijkantoor Parnassusweg 217, Amsterdam, Hoofdrekeningnummer 54.48.20.053 : Stichting Ziekenhuis Vrije Universiteit Córdoba, Argentinië.
5. ETATS-UNIS : First National City Bank, International Banking Center, Savings Section, 399 Park Avenue, New York, NY 10022, Compte 3440.593843 de la « Catholic University of Córdoba, Argentina ».
6. ESPAGNE : Secretario Latino-Americano S.J., Almagro 6, Madrid 4, c/c 6778, Banco de Bilbao, Agencia 17, Madrid (con aviso : Donación para Universidad Católica de Córdoba - Argentina (deductible de impuestos).

•  
QUITTANCES FISCALES : L'A.S.B.L. « Amis belges de Córdoba » croit utile de rappeler aux donateurs que la loi ne l'autorise à délivrer des quittances fiscales que pour les dons de 1.000 F et plus et qui lui seraient versés soit à son C.C.P. 000 - 0196719 - 03 ou à son compte 310-0361500-67 à la Banque Bruxelles Lambert, siège de Bruxelles.